25 février 2016
Challenges (presse nationale hebdomadaire)

Challenges
PAYS : France
PAGE(S) : 38-41
SURFACE : 281 %
PERIODICITE : Hebdomadaire
RUBRIQUE : En couverture
DIFFUSION : 208658
25 février 2016 - N°466

DYNASTIES

Les Seydoux, une saga française

Parmi les cadeaux de la vie, ils ont reçu un nom et un état d'esprit qui traversent les générations. Idéal pour se lancer dans le business, comme d'autres en politique ou sur scène. Gros plan sur neuf familles à part.

« S*i tu es entrepreneur, l'esprit start-up, tu ne le perds jamais!* » martelait le 4 février Henri Seydoux, fondateur et PDG du fabricant de drones civils Parrot, au Salon des entrepreneurs dont il était une des principales têtes d'affiche. A 55 ans, le fils de Jérôme Seydoux (Pathé) est un pionnier et une figure emblématique de la French Tech, à qui les jeunes créateurs rêvent de demander les secrets de sa réussite. Il est aussi l'héritier de deux longues dynasties d'industriels, les Seydoux (textiles du Nord), et les Schlumberger (filatures en Alsace, puis recherche pétrolière). Accessoirement, l'ancien habitué du Palace est aussi le père de Léa Seydoux, la star la plus courtisée du cinéma français.

La superbe James Bond girl de *007 Spectre*, qui a fait bondir le box-office à Noël, a été choisie par Nicolas Ghesquière pour être la nouvelle égérie de Louis Vuitton. Et sera certainement en lice pour une palme en mai prochain au 69e Festival de Cannes, avec le film du Canadien Xavier Dolan, *Juste la fin du monde*, dans lequel elle joue aux côtés de Marion Cotillard, Vincent Cassel, Gaspard Ulliel et Nathalie Baye. Comme à son habitude, pour fouler le tapis rouge, elle portera une tenue conçue par sa sœur aînée Camille, qui exerce le métier très exclusif de… styliste de stars!

Eiffel plutôt que Steve Jobs

Pour appuyer sa démonstration devant les créateurs de start-up, Henri Seydoux n'a pas cité Steve Jobs, Bill Gates ni Larry Page. Mais *« Gustave Eiffel, Marcel Bleustein-Blanchet ou Marcel Dassault »*, qui ont été *« toute leur vie entrepreneurs »*. Un état d'esprit qui peut traverser les générations, pour peu qu'elles aient l'envie de perpétuer une histoire, de faire vivre un patrimoine familial, de se montrer à la hauteur d'un nom. Gustave Eiffel n'a pas engendré une lignée de grands patrons, mais son arrière-arrière-petite-fille, Coco Coupérie-Eiffel, tient un restaurant avec vue imprenable… sur la tour Eiffel : le Café de l'homme, lové dans le palais de Chaillot. Et la sœur de cette dernière, Virginie, cavalière émérite, est l'organisatrice du Longines Paris Eiffel Jumping qu'elle a créé et qui se tient en juillet – sur le Champ-de-Mars, cela va de soi.

SOMMAIRE

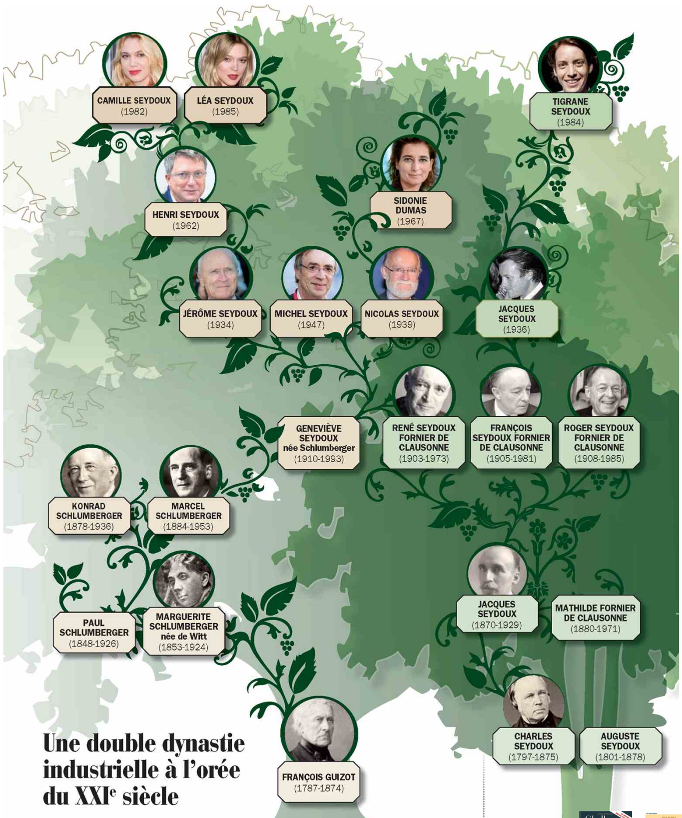
Louis Latour Secrets de longévité dans le négoce viticole p. 41
Graf La fibre artistique p. [illegible]
Pierre Frey Des tissus de père en fils p. 43
Moulin Aux Galeries Lafayette, les femmes sont au capital, les ma[…]s aux affaires p. 44
Saadé L'odyssée de la Syrie à Los Angeles p. 45
Mérieux Les gènes du devoir p. 46
Gainsbourg Chacun fait entendre sa petite musique p. 48
Le Pen Le clan veille au passage de la flamme p. 50

A Publicis, l'ombre du génial fondateur continue de planer sur l'entreprise, sous la férule de sa fille, la philosophe Elisabeth Badinter, qui préside le conseil de surveillance, où siègent aussi son fils aîné Simon et sa nièce Sophie Dulac : plutôt que des bougies, pour les 90 ans de sa création, le numéro trois mondial de la publicité a préféré organiser… un concours de start-up. Marcel n'aurait pas trouvé mieux! Quant à Dassault, dont l'actuel patriarche, Serge, est le fils du fondateur, la troisième génération explore peut-être de nouveaux horizons, mais elle se mobilise comme un seul homme lorsqu'il s'agit de célébrer son histoire. En avril, avant le Salon du Bourget 2016, trois générations fêteront ainsi les 100 ans du groupe avec un spectacle, au Grand Palais, qui promet d'être grandiose : « La conquête de l'air, l'épopée Dassault, une conquête française. » Tout un programme!

« Il faut apprendre à se renouveler », conseillait aussi Henri Seydoux à son auditoire d'entrepreneurs, début février. C'est en appliquant ce précepte que des dynasties déjà anciennes ont pu prendre le virage du XXIe siècle : ▶▶▶

Photos : RMN-Grand Palais/AFP - Corps Législatif Nord - Schlumberger - Fondation Seydoux - Ria Novosti - DPa/Abaca - PDN/Villard/Sipa - Dupuy/Sipa - Thevenin/Sipa - DR

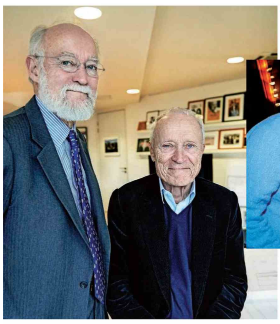
Challenges
PAYS : France
PAGE(S) : 38-41
SURFACE : 281 %
PERIODICITE : Hebdomadaire
RUBRIQUE : En couverture
DIFFUSION : 208658
25 février 2016 - N°466



Une double dynastie industrielle à l'orée du XXIe siècle

Challenges
PAYS : France
PAGE(S) : 38-41
SURFACE : 281 %
PERIODICITE : Hebdomadaire
RUBRIQUE : En couverture
DIFFUSION : 208658
25 février 2016 - N°466

Challenges
PAYS : France
PAGE(S) : 38-41
SURFACE : 281 %
PERIODICITE : Hebdomadaire
RUBRIQUE : En couverture
DIFFUSION : 208658
25 février 2016 - N°466



Nicolas et Jérôme Seydoux. Tous deux (l'un préside Gaumont, l'autre Pathé) sont avec leur frère Michel les héritiers de deux dynasties industrielles : Seydoux (textiles du Nord) et Schlumberger (filatures en Alsace, puis recherche pétrolière).

Henri Seydoux et sa fille Léa. Fils de Jérôme, le fondateur du fabricant de drones civils Parrot est le père de la star la plus courtisée du cinéma français… et James Bond girl.

Photos : T. Lavelle/Co[…] - […]indoff Petroff/Getty Images

▶▶▶ elles se sont réinventées. *« Contrairement aux Mulliez, nous n'avons plus d'activité commune »*, souligne Bruno Seydoux, président de l'Association de la famille Seydoux, qu'il anime avec Anne d'Albis (née Seydoux, comme il se doit) : 200 familles *« actives »* (c'est-à-dire à jour de leurs cotisations!), soit 800 à 1 000 personnes, comme l'atteste le volumineux annuaire qui les recense. Disparu le textile, place au cinéma, à la presse, aux médias. Et à chacun sa spécialité.

A la tête du LOSC depuis quatorze ans, le frère cadet de Jérôme, le producteur Michel Seydoux (Camera One), verra son équipe de football se mesurer au PSG de Nasser al-Khelaïfi pour la finale de la Coupe de la Ligue, le 23 avril au Stade de France. *« Je suis content d'avoir donné un peu de bonheur aux supporters qui le méritaient vraiment »*, s'est-il réjoui après que les nordistes se sont qualifiés au détriment des Girondins de Bordeaux (4-1), fin janvier.

Autre ton, autre style avec Nicolas. Après avoir laissé les commandes de Gaumont à sa fille, Sidonie Dumas – qui compte *Intouchables* parmi ses grands succès –, il exerce principalement un magistère moral. Le 17 janvier, il a publié dans *Le Monde* un vibrant plaidoyer contre la déchéance de la nationalité : *« Dans notre histoire, hélas, un Etat de fait a appliqué cette mesure, et c'est un général déchu de notre nationalité qui a restauré notre honneur et notre dignité »*, y écrivait le producteur du *Grand Bleu* de Luc Besson ou des *Visiteurs* de Jean-Marie Poiré. Et d'ajouter : *« Il est temps de se ressaisir pour gagner la guerre dans le respect de nos valeurs. »*

Des trattorias et des glaces

Riches, mais le cœur et les idées un peu à gauche? N'exagérons rien. *« L'une des caractéristiques de la famille, qui descend de deux frères protestants venus de Suisse au XIXe siècle, c'est d'avoir des valeurs fortes »*, préfère dire Bruno Seydoux. Pour lui, *« ses membres sont souvent remarqués pour leur engagement économique et social et leur sens de l'intérêt collectif »*. La Cimade, Les Glénans, L'avenir ensemble… Autant d'associations dans lesquelles ils sont impliqués.

« Nous ne sommes pas une famille de requins! » résume avec humour Tigrane Seydoux, un HEC de 31 ans qui a créé la société de restauration italienne Big Mamma en 2015. Pour réaliser son projet – créer de vraies trattorias à Paris –, il a fait pendant un an le tour de l'Italie avec son associé afin de trouver des fournisseurs auprès desquels il s'approvisionne en direct. Les deux entrepreneurs ont même fait spécialement fabriquer des assiettes en faïence dans les Abruzzes. Parmi la dizaine d'investisseurs qui ont cru au projet, Stéphane Courbit, Xavier Niel, Frédéric Biousse et Elie Kouby, ou encore Sébastien Breteau et Frédéric Jousset. Résultat, déjà deux établissements qui tournent à raison de 500 couverts par jour chacun, et trois ou quatre projets d'ouverture en 2016.

Car l'autre caractéristique des Seydoux, comme des Schlumberger, c'est naturellement d'encourager l'entrepreneuriat des jeunes générations – autre valeur très protestante. *« C'est dans les gènes »*, résume Julian Seydoux, 35 ans cette année, devenu entrepreneur après une première carrière à la City, notamment chez Moody's, où il a fini par réaliser qu'en travaillant dans la finance, il *« ne réfléchissait jamais à la valeur humaine »* : aujourd'hui, il produit et distribue des glaces à Pékin. Comme son cousin Tigrane (qu'il ne connaît pas), il est parti en Italie avant de monter sa société, VAI Milano, avec une associée chinoise. *« J'ai recruté à Bergame un chef glacier dont la famille fait des glaces depuis quatre-vingts ans, et il est venu avec nous en Chine »*, raconte-t-il. Déjà neuf magasins ouverts depuis 2012, une clientèle de grands hôtels et un nouvel objectif : réussir à intégrer le Disneyland qui ouvrira ses portes à Shanghai en juin prochain.

« Culture protestante »

Etre un Seydoux – ou un Schlumberger – est un atout pour créer son entreprise, c'est indiscutable. *« Mon nom m'aide, car tout de suite on me fait confiance »*, reconnaît volontiers Laetitia Schlumberger, qui se dit *« très famille et très sensible à sa culture protestante »*. Cette entrepreneuse de 36 ans a créé en 2010 la marque de lingerie Dement, une ligne de produits qui intègrent *« un système innovant de fermeture aimantée »*.

Autre cadeau de la vie, l'éducation et les valeurs familiales qui fournissent une colonne vertébrale solide : *«Notre chance est d'avoir, dans la famille, beaucoup d'entrepreneurs qui reconnaissent la valeur du travail. Nous avons des codes qui font qu'on se reconnaît »*, poursuit la jeune femme. *« Il faut débuter en bas, il faut travailler, il ne faut pas en faire trop »*, rappelle Tigrane en souriant. Chez les Seydoux, la fable du laboureur n'est pas encore passée de mode.